HAL
open science

Les soins du corps et les calendriers de Dunhuang (IXe-Xe s.)

Alain Arrault

▶ To cite this version:

Alain Arrault. Les soins du corps et les calendriers de Dunhuang (IXe-Xe s.). 2012. halshs-00825686

HAL Id: halshs-00825686
https://shs.hal.science/halshs-00825686v1

Preprint submitted on 24 May 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les soins du corps et les calendriers de Dunhuang (IXe-Xe s.)

Les activités apparaissent dans les calendriers dits de Turfan au VIIe siècle. Auparavant, et notamment sous les dynasties des Qin et des Han, ces activités déterminées comme fastes ou néfastes sont uniquement mentionnées dans les célèbres traités d'hémérologie (*rishu* 日書), les calendriers se contentant d'indiquer certaines périodes solaires, un nombre réduit de fêtes annuelles et quelques paramètres hémérologiques comme par exemple les douze marqueurs *jianchu* et des esprits journaliers. D'une certaine manière, nous assistons à une conjonction des traités d'hémérologie et des calendriers au début des Tang, consacrée par la dénomination en chinois de *liri* 曆日 pour désigner ce type de calendriers, puis de manière plus explicite pour les calendriers retrouvés à Dunhuang celle de *juzhu liri* 具注曆日, calendriers annotés. Ils prennent dès lors plus ou moins la forme et le contenu que nous leur connaissons aujourd'hui, un calendrier indiquant pour chaque jour les activités que l'on peut accomplir.

Dans un premier temps, nous verrons selon quels critères et paramètres ces activités sont déterminées et les catégories auxquelles nous avons eu recours pour les classer.

I. Méthodes de détermination des activités

Les grands traités d'hémérologie de la dynastie des Qing 清 indiquent avec précision comment on peut déterminer les activités en fonction de différents paramètres, ceux des jours (les quantièmes, les sons induits *nayin* 納音, les douze marqueurs *jianchu* 建除), les esprits annuels, mensuels et journaliers, etc. Il est facile d'imaginer dans ce contexte la complexité pour édicter au jour le jour, non seulement les esprits, -- qui deviendront pléthoriques au fil des années et des siècles --, mais aussi les activités : prendre en compte tous les paramètres constitue un véritable casse tête – les paramètres en présence étant parfois contradictoires, l'un autorisant telle activité, l'autre l'interdisant ; est-ce que des marqueurs prédominent sur d'autres, et si oui lesquels ? Répondre à ces questions est certes envisageable au cas par cas – ainsi que nous le verrons – mais il est évident que le rédacteur dispose *in fine* d'une certaine liberté de choix. Cependant, il semblerait qu'il existât des aides à la rédaction, une sorte de manuel pour faciliter la tache des concepteurs de calendriers, et partant cadrant leur liberté de choix. Les manuscrits de Dunhuang recensent ainsi des manuels hémérologiques appelés *liushi jiaz*i li 六十甲子曆 (almanachs sexagésimaux des jours)[1]. Pour chaque binôme sexagésimal, ces écrits présentent une série de prescriptions et d'interdits ayant trait à l'administration, les mariages, le commerce et le patrimoine, les activités religieuses, les maladies, les soins du corps, les activités domestiques, les travaux de construction, l'agriculture et les voyages. Mais la présence de pronostics tirés de procédés mantiques indépendants (méthode de topomancie, interprétation des rêves, etc.) conférent à ce genre une orientation davantage liée à une divination personnalisée. Il en va tout autrement des écrits très justement dénommés *lizhu* 曆注 (notations calendaires) qui pour chaque mois lunaire

[1] Marc Kalinowski, éd, *Divination et société dans la Chine médiévale*, Paris, BNF, 2003, p. 222-224.

présentent les paramètres mensuels (les périodes solaires, les esprits mensuels, etc.) et, en fonction des soixante binômes sexagésimaux possibles des jours du mois, les marqueurs des jours (sons induits, marqueurs *jianchu*), les esprits journaliers (conjonction yinyang des soixante binômes yinyang daxiao hui 陰陽大小會, esprits Tian'en 天恩, Fu 復, Mucang 母倉, Guiji 歸忌…), et les activités journalières prescrites. Pour le Moyen âge chinois, un seul de ces *lizhu* a été conservé au Japon. Intitulé *Da Tang yinyang shu* 大唐陰陽書, avec en sous titre «Kaiyuan Dayan lizhu» 開元大衍曆注 (Annotations du calendrier Dayan de l'ère Kaiyuan), bien que copié en 848 par un spécialiste japonais du Onmyodô 陰陽道, il ne fait pas de doute que c'est probablement ce type de manuels dont devaient disposer les calendéristes de Dunhuang et d'ailleurs pour mener à bien leur tache (voir fig. 1).

Extrait du *Da Tang yinyang shu*, registre du septième mois (à droite) et registres journaliers (à gauche), Bibliothèque de l'Université de Kyoto, 子 VII 6 3-1

Grâce à ces *lizhu*, il suffisait de caler le premier jour du mois sur le binôme correspondant pour avoir les informations nécessaires de tous les jours du mois. En Chine, un ouvrage de nature similaire, le *Sanli cuoyao* 三曆撮要[2], fait son apparition sous les Song du Sud, sauf que les entrées de référence ne sont pas les binômes mais les activités elles-mêmes.

[2] *Sanli cuoyao*, Bibliothèque de Zhongguo kexue yuan Ziran kexue shi yanjiu suo, no 2596450.

Il faudra attendre l'ère Datong 大統 des Ming pour avoir un *lizhu* complet et similaire à celui conservé au Japon[3].

II. Analyse des activités

a) Catégorisation des activités

Pour procéder à une analyse des activités dans les calendriers de Dunhuang, nous avons recensé le nombe total d'activités pour chaque calendrier et n'avons retenu que ceux dont le nombre est égal ou supérieur à 100, une condition *sine qua non* pour en extraire des pourcentages. Dix-neuf calendriers, qui sont datés de 809 à 989, couvrent ainsi le spectre temporel de l'ensemble des 54 calendriers de Dunhuang (voir tableau 1).

Année	**Nbre d'activités**	年代	行事總數
993 (I-III)	4	897 (III-VIII) [P3248]	150
989 (X-XII)	195	897 (I-IV) [San 1721]	231
986 (I-XII)	736	895 (III-X)	257
982 (I-V)	290	894 (I)	5
981 (I-XII)	82	893 (IV-XII)	489
959 (I)	9	892 (XI-XII)	53
956 (I-XII)	815	891 (IV-V)	17
955 (IX)	34	890 (I-II)	13
945 (I-II)	100	888 (IX-XI)	139
944 (IV-VI)	103	877 (I-XII)	58
939 (I-II)	37	864 (I-V)	202
933 (III-VII)	317	858 (I-V)	216
926 (I-XII)	183	834 (I-IV)	293
924 (I)	11	829 (XI-XII)	48
923 (X-XII)	70	821 (II-IV)	77
922 (I, III, V)	180	809/855 (IV-VI)	120
905 (I-II)	72		
900 (IV-VI)	105		

Tableau 1 : Total des activités en fonction des années (les cases grisées indiquent les années retenues)

Nous avons ensuite réparti les activités selon douze catégories :

1) Activités officielles 公務行事
2) Soins du corps 身體關照
3) Funérailles 喪葬行事
4) Activités domestiques 家務行事
5) Activités rituelles 儀式行事

[3] *Datong lizhu* 大統曆註, dans *Guojia tushu guan cang Mingdai Datong liri huibian*, vol. 6, Beijing, Beijing tushu guan chuban she, p. 91-474.

6) Activités médicales 醫療行事
7) Activités agricoles 農事行事
8) Activités de construction 修造行事
9) Mariages 婚嫁行事
10) Instruction 入學行事
11) Déplacements 移動行事
12) Activités commerçantes 生意行事

Ces catégories sont de pures constructions, qui mériteraient sans aucun doute d'être améliorées et qui semblent en partie dépourvues d'une logique aristotélicienne rigoureuse, n'ont cependant pas été élaborées de manière aléatoire : elles comprennent en effet des expressions d'activités que les traités d'hémérologie ont l'habitude d'associer[4]. Il est ainsi très net que les funérailles, qui sont pourtant des activités rituelles, se voient réservées une place à part, de même pour les mariages. Les déplacements forment une catégorie curieuse, voire étrange, par rapport aux autres qui représentent *grosso modo* les grands domaines de l'activité humaine, ils font pourtant l'objet d'une attention toute particulière, et pour tout dire autonome, en Chine, comme d'ailleurs au Japon. Dans le détail, il est exact que des activités de construction telles que *zhenzhai* 鎮宅, *anzhai* 安宅 ou encore *shangliang* 上梁 sont connues pour être des rites importants quant à la protection et la construction de la maison, mais elles sont inévitablement associées aux autres types de construction dans les traités de topomancie portant sur les demeures des vivants. Autrement dit, si ces catégories à première vue semblent dépourvues d'une logique rationnelle, c'est parce qu'elles fonctionnent selon un autre mode opératoire, celui des analogies et des corrélations.

Si le *modus operandi* de ces catégories a bien quelques raisons d'être, il n'en reste pas moins que certaines expressions posent – comme nous le verrons dans le cas des soins du corps – des problèmes d'interprétation quant à leur signification, c'est-à-dire le sens exact qu'elles recouvraient pour les lecteurs de l'époque. Faut-il par exemple comprendre les expressions an chuang et an chuangzhang de la catégorie « activités domestiques » comme relevant uniquement de la préparation du lit pour les accouchements, ou à l'inverse du rangement et du nettoyage du lit après la période de claustration de la mère et de l'enfant après la parturition ? Ou encore de la préparation du lit lors des épousailles, ou plus simplement la nécessité de refaire réguliérement le lit ? Laissées nues, sans contexte, dans un calendrier dont il faut rappeler au passage la nature non discursive, nul doute que ces activités revêtent pour certaines d'entre elles le sens que l'usager voulait bien y mettre, en fonction de ses besoins et des circonstances. D'une certaine manière, c'est le lecteur qui agence et crée des discours, et non le calendrier qui se contente quant à lui de produire des énoncés nus.

Considérées dans leur globalité et indépendamment de leur catégorisation, les activités mentionnées dans les calendriers de la deuxième moitié du premier millénaire sont positives, elles sont prescriptives et non prohibitives, à l'exception de *bu sha sheng* 不煞生(activités rituelles), *bu zhong shi* 不種蒔(activités agricoles), *bu po di* 不破地 (travaux de construction),

[4] Pour les activités incluses dans chaque catégorie et leur apparition en fonction du temps, voir Appendice 1.

bu yuan xing 不遠行(déplacements) qui toutefois apparaissent sporadiquement et en nombre limité dans les calendriers du IXe siècle et disparaissent complétement à partir du début du Xe siècle. Par un effet de miroir, pratiquement toutes les activités mentionnées dans les préfaces le sont inversement de manière négative. Il va de soi que n'indiquer au jour le jour que ce qui est permis représente un poids matériel et psychologique moindre : les activités qui sont permises n'interdisent pas de faire autre chose, même si elle devrait être moins faste ; consulter le calendrier avec des permissions et des interdictions réduit fortement la liberté d'entreprendre, avec l'obligation en cas de nécessité d'envisager d'autres procédures pour contourner l'interdit calendaire (recourir à une divination personnalisée, à des procédés rituels pour annuler la valeur néfaste).

Contrairement aux *rishu* des Qin et des Han, si nous excluons les activités officielles qui par définition s'adressent à une catégorie sociale plus élevée, et hormis la mention de *gonghou zaozuo* 公侯造作, de *wang zhe xiuzhi* 王者修治 des travaux de constructions, et le *gonghou yi shang yixi* 公侯已上移徙 des déplacements, -- dont il faut noter qu'à l'instar des activités négatives elles occupent une place moindre et qu'elles disparaissent des calendriers du Xe siècle --, les activités concernent « l'homme ordinaire », les activités régaliennes telles que les affaires militaires, qui jouent un rôle si important dans les *rishu*, sont absentes des calendriers conservés à Dunhuang. Même si nous pouvons légitimement douter pour cette période de la diffusion du calendrier dans toutes les couches de la société, il n'en reste pas moins que ce type de calendriers, à la fin du Moyen âge chinois, est le reflet d'une certaine « universalisation », d'une « démocratisation », ou en tout cas d'un élargissement du lectorat.

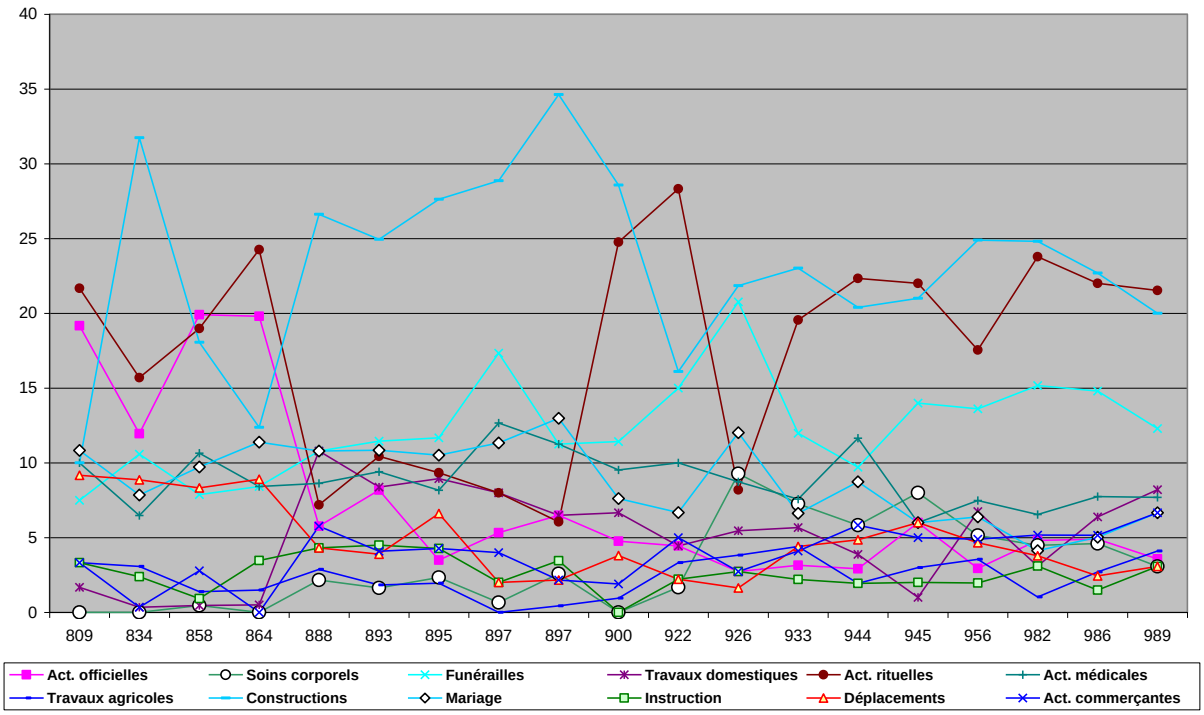
b) Statistiques des activités

Parallèlement à la catégorisation des activités, nous avons décompté toutes les activités pour obtenir des statistiques. Le tableau ci-dessous est le résultat de ce décompte exprimé dans les colonnes des catégories d'activités en pourcentage.

Les activités rituelles et les travaux de construction, dont l'ensemble couvre en réalité une multiplicité d'activités, obtiennent les plus hauts pourcentages. Viennent ensuite les activités funéraires, au-delà de 10%, et enfin, en formation groupée, le reste des autres activités qui se situent entre 0 et 10%. Les cases grisées correspondent à des pourcentages présentant des écarts importants par rapport à la moyenne (voir tableau 2). Par exemple, les activités officielles dans les calendriers des années 809 à 864 présentent un taux anormalement haut ; la même chose est observable pour les déplacements ; à l'inverse, pour la même période, les soins du corps et les activités funéraires sont anormalement basses. Quant aux activités rituelles, elles sont également trop basses, mais dans les années 888-897. Ces écarts se traduisent visuellement sur les courbes du graphique (voir graphique 1), donnant ainsi l'impression – fondée – de grandes variations pour un même type d'activités et d'écarts importants entre les activités jusqu'à l'année 933 environ. A partir de cette année pivot, non seulement les activités se stabilisent mais nous assistons même à une sorte de rééquilibrage entre elles : les activités rituelles et les travaux de construction qui auparavant dominent outrageusement, – avec toutefois des creux spectaculaires pour les rituels --, tendent à se rapprocher des autres activités. Comment expliquer ces phénomènes ?

Date des calendriers	*Total activités*	*Activités officielles*	*Soins corporels*	*Funérailles*	*Travaux domestiques*	*Activités rituelles*	*Activités médicales*	*Travaux agricoles*	*Constructions*	*Mariage*	*Instruction*	*Déplacements*	*Activités commerçantes*
809	120	19,17	0	7,5	1,67	21,67	10	3,33	10	10,83	3,33	9,17	3,33
834	293	11,95	0	10,58	0,34	15,7	6,48	3,07	31,74	7,85	2,39	8,87	0,34
858	216	19,91	0,46	7,87	0,46	18,98	10,65	1,39	18,06	9,72	0,93	8,33	2,78
864	202	19,8	0	8,42	0,5	24,26	8,42	1,49	12,38	11,39	3,47	8,91	0
888	139	5,76	2,16	10,79	10,79	7,19	8,63	2,88	26,62	10,79	4,32	4,32	5,76
893	489	8,18	1,64	11,45	8,38	10,43	9,41	1,84	24,95	10,84	4,5	3,89	4,09
895	257	3,5	2,33	11,67	8,95	9,34	8,17	1,95	27,63	10,51	4,28	6,61	4,28
897	149	5,37	0,67	17,45	7,38	8,05	12,75	0	28,86	11,41	2,01	2,01	4,03
897	231	6,49	2,6	11,26	6,49	6,06	11,26	0,43	34,63	12,99	3,46	2,16	2,16
900	107	4,67	0	11,21	6,54	24,3	9,35	0,93	28,04	7,48	0	3,74	1,87
922	180	4,44	1,67	15	4,44	28,33	10	3,33	16,11	6,67	2,22	2,22	5
926	182	2,75	9,34	20,88	5,49	8,24	8,79	3,85	21,98	12,09	2,75	1,65	2,75
933	314	3,18	7,32	11,78	5,73	20,06	7,64	3,82	23,25	6,69	2,23	4,46	3,82
944	103	2,91	5,83	9,71	3,88	22,33	11,65	1,94	20,39	8,74	1,94	4,85	5,83
956	765	3,14	5,49	14,51	7,19	16,08	7,97	3,79	22,61	6,8	2,09	4,97	5,23
982	289	4,84	4,5	14,88	3,11	23,88	6,57	1,04	24,91	4,15	3,11	3,46	5,19
986	676	5,33	5,03	13,17	6,95	18,05	8,43	2,96	24,7	5,47	1,63	2,66	5,62
989	193	3,63	3,11	12,44	7,25	21,76	7,77	4,15	20,21	6,74	3,11	3,11	6,74

Tableau 2 : Les différents types d'activités exprimés en pourcentage. En abscisse, date des calendriers, en ordonnée, pourcentages. Cases grisées : écarts de pourcentage importants par rapport à la moyenne. Cases encadrées en gras : les calendriers de référence.



Graphique 1 : Courbes des catégories d'activités des calendriers de Dunhuang

Nous pouvons bien sûr invoquer la situation politique de la région de Dunhuang pour expliquer ces variations avant les années 30 du Xe siècle. Les tibétains ont occupé cette région jusqu'en 848, occupation qui se traduit notamment dans les calendriers par l'absence d'un nom de règne chinois, les années étant uniquement marquées par leur binôme sexagésimal. La période qui suit, dite du gouvernement de l'Armée des justes, voit le retour d'un gouvernement reconnaissant en principe l'autorité du pouvoir central chinois. Mais ce « pouvoir central » de la dynastie des Tang entre dans sa phase de déclin dans la deuxième moitié du Ixe siècle où il doit faire face à des rébellions, en particulier celle de Huang Zhao, avant de s' écrouler définitivement dès le début du Xe siècle et laisser la place à un empire morcelé en plusieurs royaumes indépendants, donnant naissance à la période des Cinq dynasties et des dix Royaumes. La succession rapide des dynasties et des prises de pouvoir entre l'ancienne capitale des Tang Chang'an et la ville de Kaifeng ont certes des répercussions visibles sur les calendriers (décalage dans la notation des ères de règne), mais cette période de « désordre » dynastique correspond précisément à des annotations calendaires plus complètes (entre autres mention systématique de la méthode hémérologique *yinyang da xiao hui* après un « oubli » d'environ 70 ans, de 864 à 939 ; ajout d'un troisième registre consacré aux méthodes *renshen* et *riyou*, etc.) et, ainsi que nous l'avons vu, à une relative stabilité des activités, et ceci jusqu'à l'avènement de la dynastie des Song (960-1279). Ce n'est peut-être pas un hasard si des noms de copistes et de correcteurs de calendriers apparaissent pour la première fois à la fin du IXe siècle, et que des noms cette fois-ci d'auteurs de calendriers sont apposés à partir des années 30 du Xe siècle jusqu'à la fin du siècle, avec comme figure centrale Zhai Fengda (883-961 ?). Ces derniers sont le plus souvent liés à l'école préfectorale de Dunhuang, et sont des spécialistes des techniques divinatoires, occupant des postes relativement importants dans l'administration locale. La richesse des

contenus hémérologiques et la stabilisation des activités dans les calendriers, en dépit de temps politiques tourmentés, seraient donc plus à imputer aux performances d'une école locale qui a su transmettre des savoirs et former des spécialistes dans la continuité.

III. Les soins du corps

Nous avons dans un article précédent présenté en détail les activités médicales des calendriers de Dunhuang. Pour cet essai et sur la demande du professeur Liu Xiangguang, nous avons choisi de nous pencher sur les activités liés aux soins du corps. Ces soins sont définis par les expressions : bain 沐浴, raser la tête 剃頭, laver la tête 洗頭, couper les ongles des mains et des pieds 剪手足甲, enlever les cheveux blancs 拔白髮. Sur les 19 calendriers retenus, une discontinuité apparaît très nettement entre les calendriers précédents l'année 900 et les suivants. Pour les premiers, seules deux activités, le bain et le rasage de la tête sont mis en évidence, par la suite l'ensemble des expressions relatives aux soins du corps sont reprises (voir tableau 3).

	沐浴	剃頭	洗頭	剪足甲	除足甲(爪)	除手足爪(甲)	拔白髮	剪爪甲	除爪甲	剪手足甲	除手爪(甲)
989	■		■			■					
986	■		■		■	■					■
982	■	■	■		■	■					■
956	■	■	■		■	■					■
944		■	■			■					■
933	■	■	■		■	■				■	■
926	■	■	■	■	■	■	■	■	■		
922		■	■								
900											
897	■										
897	■	■									
895	■	■									
893	■	■									
888	■										
864											
858	■										
834											
809/855											

Tableau 3 : Les soins du corps dans les calendriers de Dunhuang

Si ce fait est déjà en soi instructif – l'augmentation du type de soins corporels et a fortiori une attention plus aigüe portée au corps --, ces expressions demeurent toutefois, comme nous l'avons déjà signalé, quasiment muettes quant à leur signification et leur implication dans le réel. Il nous a semblé qu'il fallait donc tenter de retrouver un contexte à ces activités, grâce à d'autres sources.

a. Le bain (muyu 沐浴)

Le bain intervient dans deux moments clés de la vie : à la naissance et à la mort. De nombreuses sources stipulent qu'un mois après la naissance le nouveau né a droit à son premier bain, ainsi que sa mère pour la première fois après son accouchement. Le bain fait aussi partie de la préparation du corps du défunt avant l'enterrement. En dehors de ces deux moments cruciaux dans l'existence, le bain est également utilisé comme une métaphore pour désigner le congé auquel avaient droit les fonctionnaires, tous les cinq jours pendant la dynastie des Han, puis tous les dix jours à l'époque des Tang. On dit en effet qu'ils « xia mu », qu'ils « descendent se laver ». D'autres occasions, fortement ritualisées, donnaient lieu à des bains[5].

Le *Sishi zuanyao*, un ouvrage que l'on date entre la fin des Tang et les Cinq dynasties et qui relève de la tradition des « ordonnances mensuelles » (yue ling), indique que c'est le huitième jour du premier mois que l'on procéde aux ablutions, un rite qui éliminent si efficacement calamités et malheurs qu'on le désigne aussi sous le nom de « jour du bain des immortels ». Plus loin, dans le paragraphe consacré au deuxième mois, il renchérit :

> Le huitième jour on prend un bain (cette note est en fait liée au premier mois). Le huitième jour on enlève (les cheveux blancs), c'est l'heureux jour des immortels. Au premier jour marqué de la branche mao, si on lave ses cheveux, toutes les maladies et maux seront guéris. Le préfet de Nanyang était aveugle, Wang Jing de Taiyuan était atteint de graves maladies, en utilisant (ce jour) ils ont été tous les deux guéris (p. 196).

八日沐浴 【 注具正月】 八日拔白.神仙良日.上卯日沐髮.愈疾疾.南陽太守目盲, 太原王景有沉痾,用之皆愈.

Que ce soit le septième ou le huitième jour, l'accomplissement du bain ritualisé est

[5] Le *Lingqi jing* décrit un rite que le consultant doit accomplir le septième jour du premier mois, le jour de l'homme, avant de procéder à la divination par les jetons magiques. Cette céremonie qui peut être répétée le septième jour de tous les mois comprend un jeûne et un bain, la disposition sur une natte propre d'offrandes, la lecture d'une incantation, etc. Cf. *Lingqi jing*, shou juan, SKQS, p. 2a-3a. Cette cérémonie, plus détaillée et qui présente des différences notables avec celle du SKQS, est également incluse dans le Lingqi benzhang zhengjing du Daozang, cf. Lingqi benzhang zhengjing, DZ fasc. 719, dans Zhonghua Daozang, vol. 32, p. 4. Pour les versions de la méthode des jetons magiques conservées à Dunhuang, voir M. Kalinowski, p. 313-315. D'une manière générale, cette référence vient à propos pour nous rappeler que chaque rituel est précédé en Chine d'un moment de purification, comportant jeûne et bain.

synonyme de protection et de guérison. La relation entre le bain et, notamment, la guérison de maladies est un lien si bien avéré qu'un traité d'hémérologie japonais du Onmyodô daté du XIIe siècle en fait une particularité de tous les jours déterminés comme faste pour les bains. Un malade se lave les mains et les pieds ; dans l'eau du bain, il ajoute (jia ?) l'invocation de guérison qui consiste à faire appel à des divinités bouddhiques : le Bouddha, le maître de la médecine, les quatre lokapâla, etc. Un autre écrit du même genre, mais plus tardif, tout en présentant les différents jours et heures appropriés, insiste sur cette dimension bénéfique du bain :

> (Cette phrase) vient du Livre du bain de l'empereur Jaune : avec ces jours de bain, on allonge sa vie et facilite (la circulation) du souffle, on élimine ainsi toutes les maladies. Autrefois, le prince héritier de l'empereur Jaune était malade, pendant treize années il n'y eut pas d'évolution. En se baignant pendant ces jours et heures, sa maladie fut guérie. Et aussi, le préfet de Nanyang qui ne voyait rien, en se baignant ces jours-là il put voir.
>
> 出黃帝沐浴經, 以此日沐浴長命益氣, 除萬病吉. 昔黃帝太子得病, 十三年不差. 以此日時沐浴即病愈差. 又南陽太守盲無无所見, 以此日沐浴即得見物.

Des jours fixés par des événements de la vie, ou par des périodes calendaires précises, déterminés une fois pour toute, un glissement s'est opéré avec l'hémérologie qui va multiplier les jours fastes, des jours dont la vertu curative est mise en exergue, et dont la simple vertu hygiénique est passée sous silence.

D'après les relevés effectués sur les quatre plus grands calendriers, datés respectivement de 893, 933, 956 et 986, il paraît évident que les marqueurs pris en compte pour déterminer le jour faste des bains sont les douze branches terrestres (voir Tableau 4). Le plus « petit dénominateur commun » des quatre calendriers inclut les branches chou et wei, et zi, chou, wei pour les calendriers de 933, 956 et 986. Le manuscrit P2661 v° retient pour le lavage de la tête et le bain les branches zi, chou, wei, you, hai[6], en parfait accord avec le calendrier de 956 (une exception toutefois : le calendrier de 956 inclut un jour du onzième mois marqué de la branche si, dont on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une erreur.)[7].

[6] Les notes hémérologiques du P2661 v° sont intitulées *Zhuza lüe deyao chaozi yi ben* 諸雜略得要抄子一本 et attribuées a Yin Anren 尹安仁, mentionné comme éléve de l'école préfectorale. Au recto, une copie du Erya 爾雅 a été réalisée par Yin Chaozong 尹朝宗 en 774, ce qui ferait vraisemblablement de ces notes des écrits postérieurs à cette date.

[7] Il est assez remarquable que les méthodes du bain répertoriées dans les écrits japonais du Onmyodô et dans les grands traités d'hémérologie chinois des Qing ne présentent que très peu de similitudes avec celle des calendriers de Dunhuang.

Mois	大唐陰陽書	893	933	956	986
正月				無	十四日癸未木執
二月				無	無
三月			無	無	四日壬申金執
四月		無	十六日壬戌水執	無	一日己亥木破
五月		無	無	廿日辛亥金執 廿六日己未火建	無
六月		十五日癸未木建	七日壬子木執 十日乙卯水成 十四日己未火建	十四日乙亥火定 十五日丙子水執 廿八日己丑火執	廿三日己未火建
閏六月		二日己亥木定			
七月	甲子金定 乙丑金執 丙寅火破 壬申金建 癸酉金除 乙亥火平 丙子水定 丁丑水執 戊寅土破 甲申水建 丁亥土平 戊子火定 己丑火執 庚寅木破 丙申火建 丁酉火除 己亥木平 庚子土定 辛丑土執 戊申土建 己酉土除 辛亥金平 壬子木定 癸丑木執 甲寅水破 辛酉木除 癸亥水平	十日丁丑水執 廿三日己丑火定	十四日己丑火執	七日丁酉火除	十一日丁丑水執
八月	甲子金平 乙丑金平 丙寅火執	無		十五日乙亥火滿 十七日丁丑水定	無

	壬申金閉 癸酉金建 乙亥火滿 丙子水平 丁丑水定 戊寅土執 甲申水閉 乙酉水建 丁亥土滿 戊子火平 庚寅木執 丙申火閉 丁酉火建 己亥木滿 庚子土平 辛丑土定 壬寅金執 戊申土閉 辛亥金滿 壬子未平 癸丑木定 甲寅水執 庚申木閉				
九月	甲子金滿 乙丑金平 壬申金開 癸酉金閉 乙亥火除 丙子水滿 丁丑水平 甲申水開 乙酉水閉 丁亥土除 戊子火滿 己丑火平 癸亥水除 (缺 30 甲子)	無		十日己亥木除	無
十月	甲子金除 丙寅火平 壬申金收 癸酉金開 乙亥火建	無		廿九日丁亥土閉	無

	丙子水除 丁丑水滿 戊寅土平 甲申水收 乙酉水開 庚寅未平 丙申火收 丁酉火開 庚子土除 辛丑土滿 壬寅金平 (缺 6 甲子) 辛酉木開				
十一月	甲子金平 乙丑金除 丙寅火滿 壬申金成 癸酉金收 乙亥火閉 丙子水建 丁丑水除 戊寅土滿 甲申水成 乙酉水收 丁亥土閉 己丑火除 庚寅未滿 丙申火成 丁酉火收 己亥木閉 庚子土建 辛丑土除 戊申土成 己酉土收 辛亥金閉 癸丑木除 甲寅水滿 庚申木成 辛酉木收 癸亥水閉	無		五日癸巳水執	廿三日丁亥土閉

十二月	甲子金閉 乙丑金建 丙寅火除 壬申金危 癸酉金成 乙亥火開 丙子水閉 丁丑水建 戊寅土除 甲申水危 乙酉水成 丁亥土開 己丑火建 庚寅木除 丙申火危 丁酉火成 己亥木開 庚子土閉 辛丑土建 壬寅金除 戊申土危 己酉土成 辛亥金開 甲寅水除 庚申木成 辛酉木成	無		十四日辛未土破	無

Tableau 4 : Relevé des jours fastes pour le bain dans le *Da Tang yinyang shu* et quatre calendriers de Dunhuang

Si nous comparons ces placements avec le *Da Tang yinyang shu*, qui devrait être la version officielle des annotations calendaires de l'ère Kaiyuan, deux constatations doivent être faites : 1. La branche yin n'est jamais prise en compte par les calendriers de Dunhuang ; 2. Le nombre d'occurrences de l'expression bain est beaucoup plus élevé dans les annotations calendaires : de 26 à 28 binômes sur les 60 possibles pour un mois comporte un jour faste pour le bain, ce qui revient à dire qu'un jour sur deux ou trois endéans un mois serait propice au bain, alors que nous avons au plus la mention de trois jours fastes par mois, et généralement un jour par mois, dans les calendriers (voir Tableau 4). Sur ce dernier point, il faut tout d'abord noter que les esprits gang et kui qui interdisent toute activité ont une fréquence d'apparition relativement élevée dans les calendriers, alors qu'ils sont inexistants dans le *Ta Tang yinyang shu*. Ensuite, le rédacteur jouit en dernière instance d'une certaine liberté pour retenir les activités fastes qui lui conviennent et estimer, compte tenu des circonstances et des habitudes, le nombre approprié de bains par mois. Bai Juyi 白居易 (772-846), dans un poème intitulé « Bain » (« Muyu » 沐浴), témoigne que la prise d'un bain

restait dans son cas extrêmement rare, et au-delà de sa personnalité confirme d'une certaine manière la nature exceptionnelle et forcément « ritualisée » de cette pratique dans les calendriers :

Depuis des années je ne me baignais plus,

Ma peau et mes chairs étaient pleine de crasse.

Ce matin dès le lavage (fini)

Mes dégénérescences et maigreurs apparurent nombreuses.

Une apparence veillie, une tête et des favoris blancs,

Un corps et des membres décharnés par la maladie.

Mes amples vêtements ont besoin de davantage de ceintures,

Mes rares cheveux n'ont plus à être peignés.

Je me demande l'âge que j'ai :

Je suis au début de mes quarante printemps et automnes.

Si à quarante ans je suis déjà comme cela,

Qu'en sera-t-il à soixante-dix ans ?[8]

沐浴

經年不沐浴.塵垢滿肌膚.今朝一澡濯.衰瘦頗有餘.老
色頭鬢白.病形肢體虛.衣寬有賸帶.髮少不勝梳.自問
今年幾.春秋四十初.四十巳如此.七十復何如.

[8] Cf. *Bai shi Changqing ji* 白氏長慶集, juan 10, *SKQS* p. 11a. Les deux premiers caractères du premier vers, *jingnian* 經年, peuvent être interprétés au singulier ou au pluriel : l'année qui vient de passer, ou les années passées. Il me semble toutefois que la deuxième interprétation est plus courante, même si on peut sérieusement douter que Bai Juyi n'ait pas pris de bain pendant des années.

b. Raser la tête (titou 剃頭), nettoyer la tête (xitou 洗頭)

Que recoupent exactement ces deux expressions ? Titou est mentionné seul dans les calendriers du Ixe siècle, puis à partir de 922 avec xitou, pour finalement disparaître des calendriers à la fin du Xe siècle. S'il disparaît bien des calendriers définitivement à partir des Song, la cocommitance sur une période de presque quatre-vingts ans avec xitou montre clairement que pour les lecteurs de l'époque les deux expressions présentaient des différences. Comme pour le bain, le rite du rasage des cheveux est pratiqué sur les nouveaux nés un mois après leur naissance (voir Puqi fang, debut XVe). Il est cependant bien connu que le rasage des cheveux de la tête faisait partie des punitions infligées aux délinquants, en quelque sorte une marque d'infamie. Avec le bouddhisme, il devient au contraire le signe distinctif du disciple de Bouddha. Dans le rituel d'ordination des moines, la tonsure demeure un moment important et décisif avec le prononcement des vœux : l'impétrant change de statut, il quitte sa famille, le monde pour rejoindre la communauté des moines et se consacrer à son salut et à celui des autres (image de Dunhuang). Dunhuang était certes un oasis fortement imprégné de bouddhisme, un grand sanctuaire de la religion de l'Ouest, mais il nous semble peu probable que l'expression titou n'ait eu comme référent unique une cérémonie bouddhique. Il semblerait en effet légitime de considérer ce « rasage » comme englobant également des pratiques moins radicales, tels que la coupe ou le rafraichissement des cheveux. Ce n'est peut-être pas un hasard si le lavage de la tête, donc des cheveux, va progressivement prendre la place du « rasage » dans les calendriers de la fin du Xe siècle : il n'est évidemment plus question d'enlever tous les cheveux, mais le xitou n'exclut pas non plus d'être associé à une coupe des cheveux. S'il n'agit pas aussi puissamment contre les maladies, le lavage des cheveux a une vertu incontestable, celle d'entretenir et de prolonger la vie. Chao Yuezhi 晁說之 (1059－1129) cite au début des Song un dire qu'il attribut à un certain Zhou Tianyou 周天祐:

> Zhou Tianyou a dit : « La nuit à l'heure zi du solstice d'hiver, peignez-vous mille deux cents fois, cela aidera le yang à ne pas se bloquer, et fera que le souffle des cinq organes circulera facilement toute l'année, c'est ce qu'on appelle la méthode du lavage de la tête des immortels »[9].

周天祐言："冬至夜子时，梳头一千二百，以赞阳出滞，使五脏之气终岁流通，谓之神仙洗头法。"

C'est donc une précision que nous apporte ce texte : peigner ses cheveux fait aussi partie du lavage des cheveux, de la même manière que nous avons supputé que le « rasage » et le « lavage » pouvaient être aussi « une coupe », autrement dit en une expression peuvent se trouver condensés plusieurs soins liés à la tête.

Les calendriers-almanachs de 877 (SP6) et de 978 (S612) comprennent tous les deux la méthode des jours fastes pour se laver les cheveux. La première est énoncée de la manière suivante :

[9] Chao Yuezhi, *Chao shi keyu* 晁氏客語, *SKQS*, p. 23a.

> Troisième jour richesse et prestige, neuvième jour promotion, dixième jour richesse [ ], onzième et douzième jours les yeux voient bien clair, quinzième et vingtième jours grandement fastes, vingt-quatrième jour amas de richesse, vingt-sixième jour alcool et nourriture ; tous les jours précédents sont fastes, les autres néfastes.

三日八日富貴, 九日加官, 十日財口, 十一十二日目明, 十五日廿日大吉, 廿四日招財, 廿六日有酒食, 已上日吉, 餘日凶.

Tandis que la seconde est formulée ainsi :

> Chaque mois les premier, troisième, cinquième, septième, neuvième, onzième, treizième, quinzième, dix-septième, dix-neuvième, vingt et unième, vingt-troisième, vingt-cinquième, vingt-septième, vingt-neuvième jours sont fastes si on les utilise (pour se laver la tête) ; on peut aussi suivre les jours zi, chou, shen, you, xu et hai, qui sont grandement fastes.

每月一日、三日、五日、七日、九日、十一日、十三日、十五日、十七日、十九日、廿一日、廿三日、廿五日、廿七日、廿九日、已上日用之吉, 亦宜從子、丑、申、酉、戌、亥,大吉.

A ces deux calendriers, nous devons ajouter les notes hémérologiques du P2661 v° qui englobent sous la même rubrique les jours fastes pour le bain et le lavage de la tête, à savoir, comme nous l'avons vu précédemment, les jours marqués des branches zi, chou, wei, you, hai. L'écart est manifeste entre l'imprimé SP6 et les trois autres manuscrits et ceci pour une raison qui tient au fait que le calendrier-almanach a été selon toute probabilité produit en dehors de Dunhuang, peut-être dans la province du Sichuan. Les calendriers les plus représentatifs, datés de 893, 981 et 986 (voir Tableau 5), font montre également de différences, certes relatives, entre les calendriers du Ixe siècle qui recourt au « rasage de la tête », et ceux du Xe siècle mentionnant le lavage, puisqu'il n'y a entre eux que trois branches communes (zi, chou, hai). Par contre, la méthode employée, à quelques variantes près, est identique dans le calendrier-almanach de 978 et les notes du P2661 vo d'une part, et les calendriers de 981 et 986 d'autre part[10]. Le calendrier de 981 est intéressant à plus d'un titre : le placement de xitou est entièrement congruent avec la méthode du calendrier-alamanch de 978, il s'agit des jours impairs marqués des branches zi, chou, shen, you et hai ; son nombre total d'activités se monte à cinquante-trois, xitou et muyu compte à eux seuls vingt-neuf occurrences, soit plus de la moitié. Une proportion si élévée pour xitou est un fait rare, le pourcentage se situant en général aux environs de 5% dans les autres calendriers. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que ce calendrier semble avoir été fait pour un usage précis : il mentionne en effet le décès d'un certain Ma Pingshui, ainsi que les jours de la cérémonie funéraire des sept jeûnes, qui se déroulent chacun à une distance de sept jours, et celui du jeûne du centième jour après

[10] Il manque dans le calendrier de 981 les jours de branche *xu* et dans celui de 986 ceux de branche *zi*, avec en plus un jour marqué de la branche *si*. Notons au passage que la méthode *xitou* (ou *titou*) recensée dans les traités d'hémérologie des Qing, le *Xingli kaoyuan* 星曆考原 et le *Xieji bianfang shu* 協紀變方書, n'a pratiquement rien de commun avec celle pratiquée à Dunhuang.

le décès[11]. Il n'est donc pas aberrant d'émettre l'hypothèse que l'activité du lavage des cheveux est en rapport étroit avec les funérailles, d'autant plus que cette activité est mise en évidence entre le premier et le deuxième registre du calendrier, et non pas placée dans le registre inférieur avec les autres activités comme il est de coutume. Le lavage des cheveux constituait donc un moment important dans la période de deuil, une caractéristique qu'aucune source ne mentionne, et qui assimile cette activité à un rite de purification, au même titre que le bain.

mois	893 (IV-XII) P4996 + P3476	981 (I-XII) S6886 背*	986 (I-XII) P3403
正月		三日乙丑閉　洗 十五日癸丑閉　洗 廿七日乙丑開　洗	三日壬申破　洗頭 廿四日癸巳滿　洗頭 廿八日丁酉破　洗頭
二月		五日癸酉破　洗 十九日丁亥成　洗 廿一日己丑開　洗 廿九日丁酉執　洗	
三月		三日庚子成　洗	
四月		十七日甲申平　洗 廿日丁亥破　洗頭 廿九日丙申滿　洗	十五日癸丑成　洗頭 廿七日乙丑危　洗頭
五月		一日丁酉平　洗 十七日癸丑危　洗 廿九日乙丑破　洗	廿日丁亥執　洗頭
六月		七日癸酉建　洗 十日丙子執　沐浴 廿一日丁亥定　洗 廿三日己丑破　洗	廿六日壬戌滿　洗頭
閏六月	二日己亥定　剃頭沐浴 廿八日乙丑　剃頭		
七月		一日丙申建　洗 五日庚子定　洗	
八月		十七日甲申收　洗 廿九日丙申收　洗	廿七日癸亥除　洗頭
九月		三日庚子建　洗	廿二丁亥除　洗頭
十月	廿九日乙丑除　剃頭	廿一日丁亥開　洗 廿三日己丑建　洗	
十一月	十一日丙子建　剃頭	一日丁酉成　洗 十七日癸丑閉　洗 廿九日乙丑閉　洗	
十二月		十九日甲申執　洗	廿八辛酉成　洗頭

[11] Il s'agit de la cérémonie des dix jeûnes, accomplie sept fois tous les sept jours après la mort, puis aux centième, et trois centième jours, et qui se cloture par le dixième jeûne qui se tient trois ans après le décès. Il manque naturellement dans ce calendrier les deux derniers jeûnes.

Tableau 5 : Placement de *titou* et *xitou* dans les calendriers de 893, 981 et 986

c. Enlever les cheveux blancs (*ba baifa* 拔白发)

Les cheveux blancs, quelle que soit la civilisation, sont la marque d'une dégénérescence, une marque qu'il faut s'appliquer d'éliminer ou de masquer. Le Ishim pô, rédigé par Tamba xxx au xx siècle, récense ainsi une recette pour faire repousser des cheveux noirs :

> Faire brûler des noix jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de fumée, broyer pour en faire une pâte, mélanger avec de la céruse. Enlever les cheveux et poils blancs et appliquez-y (la pate), des cheveux renaîtront. (Selon le *Bencao shiyi*, faire la pate pour enlever les cheveux blancs, ajoutez-en dans les pores, les cheveux deviendront tous noirs[12].

胡桃烧令烟尽，研为泥，和胡粉。拔白发毛敷之，即生毛。（今按：《本草拾遗》为泥拔白发，以纳孔中，其毛皆黑。）《如意方》染发白术：completer

Quelques siècles plus tard, le célèbre Li Shizhen 李时珍 dans son *Bencao gangmu* 本草纲目 propose la recette suivante :

Onguent. Principale thérapie : au jour du marqueur « éviction » (chu)[13], enlever les cheveux blancs, mettre de l'onguent dans les pores, ils ne renaîtront plus. Si on veut les faire renaître, appliquer dans les pores du lait de chienne blanche[14].

脂　【主治】除日拔白发，取脂涂孔中，即不生。欲再生者，白犬乳汁涂之

Le calendrier de 926, le seul qui fait mention de l'arrachage des cheveux blancs, place précisément cette activité sur les jours « chu », une première fois le vingt-neuvième jour du deuxième mois, et une seconde le seizième jour du cinquième mois. Bien qu'elle soit rare dans les calendriers de Dunhuang, elle revêt pourtant aux yeux de Zeng Cao 曾慥 une importance non négligeable dans les prescriptions diététiques d'une vie :

> Procription d'un jour : le soir ne pas manger jusqu'au rassasiement. Proscription d'un mois : le soir ne pas se souler. Proscription d'une année : le soir ne pas commettre d'action illégale. Proscription d'une vie : le soir ne pas se rendre dans ses appartements avec une chandelle. Le salé nuit aux muscles, l'acidulé nuit aux os, la satiété nuit aux poumons, la disette au souffle. Voir longtemps nuit au sang, être allongé longtemps nuit au souffle, être debout longtemps nuit aux os, être assis longtemps nuit aux chairs, être en activité longtemps aux muscles. D'une manière générale, ne pas installer son lit au Nord, ne pas s'asseoir au Nord. La nuit lorsqu'on est allongé, ne pas se couvrir la tête. Si quelqu'un fait un cauchemar, ne pas prendre une chandelle et l'appeler à haute voix, c'est en aucun doute le destiner à la mort. Un jour yin du premier mois, faire brûler ses cheveux blancs, c'est faste ; un jour yin,

[12] Tamba xxx 丹波康赖, Ishimpô 医心方, juan 4,
[13] Il s'agit de l'un des 12 marqueurs jianchu, plus précisément le deuxième dans la liste.
[14] Li Shizhen, Bencao gangmu, juan 45, …

couper ses ongles des mains, un jour wu couper ses ongles des pieds, et également brûler ses cheveux blancs, tout ceci est faste[15].

一日之忌，暮无饱食。一月之忌，暮无大醉。一岁之忌，暮无违行。终身之忌，暮无然烛行房。咸伤筋 tendon muscle，酸伤骨，饱伤肺，饥伤气。久视伤血，久卧伤气，久立伤骨，久坐伤肉，久行伤筋。凡墙北勿安床，勿面北坐。夜卧勿覆其头。人魇 cauchemar 勿燃灯唤之，定死无疑。正月寅日烧白发，吉；寅日剪手甲，午日剪足甲，又烧白发，吉。

926

二月　十九日乙巳除

五月　十六日辛未除

【文言小说】宋·曾慥《类说》-卷四十九/明天启六年岳钟秀重刊本

◇一日之忌，暮无饱食。一月之忌，暮无大醉。一岁之忌，暮无违行。终身之忌，暮无然烛行房。咸伤筋 tendon muscle，酸伤骨，饱伤肺，饥伤气。久视伤血，久卧伤气，久立伤骨，久坐伤肉，久行伤筋。凡墙北勿安床，勿面北坐。夜卧勿覆其头。人魇 cauchemar 勿燃灯唤之，定死无疑。正月寅日烧白发，吉；寅日剪手甲，午日剪足甲，又烧白发，吉。

d. Couper les ongles des mains et des pieds

Conclusion : les activités des calendriers = réel = un reflet de la vie quotidienne ? non.

[15] Zeng Cqo, Lei shuo, juan 49,

Appendice 1 : Tableaux des catégories d’activités d’après les calendriers de Dunhuang

公務活動

	拜官	加官	加冠	啟奉	冠帶	賞賜
989	■	■				
986	■	■			■	
982	■	■	■			
956	■	■	■			
944	■					
933	■	■				
926	■	■				
922	■	■				
900	■	■				
897	■	■		■		
897	■	■		■		
895	■	■				
893	■	■		■	■	■
888	■					
864	■		■			
858	■		■			
834	■	■	■			
809/855	■		■			

身體關照

	沐浴	剃頭	洗頭	剪足甲	除足甲(爪)	除手足爪(甲)	拔白髮	剪爪甲	除爪甲	剪手足甲	除手爪(甲)
989	■		■			■					
986	■		■		■	■					■
982	■	■	■		■	■					■
956	■	■	■		■	■					■
944		■	■			■					■
933	■	■	■		■	■				■	■
926	■	■	■	■	■	■	■	■	■		
922		■	■								
900											
897	■										
897	■	■									
895	■	■									
893	■	■									
888	■										
864											
858	■										
834											
809/855											

喪葬活動

	葬殯	葬埋	葬	殯埋	殯葬	斬故	殯	斬	斬草	發故(古)	殯古(故)	葬斬	埋	葬送	安葬	除服
989	■	■	■	■	■	■		■								
986	■	■	■		■	■	■	■	■	■	■					■
982	■		■	■	■	■	■	■	■	■						■
956	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■					
944	■	■	■			■			■							
933	■	■	■		■	■		■	■		■					■
926	■		■	■	■			■				■				
922	■		■	■		■		■	■							
900	■	■				■										
897		■	■										■			
897			■	■					■							
895		■	■											■		
893		■	■						■					■	■	
888		■	■						■							
864		■	■						■							■
858		■	■						■							
834*		■	■											■		
809/855		■	■						■							■

* 834 加 « 厭葬 »

家務活動

	裁衣	安床帳	掃舍	安床	經絡
989	■	■	■	■	■
986	■	■	■	■	■
982	■	■	■	■	
956	■	■	■	■	■
944	■	■		■	
933	■	■	■	■	
926	■		■	■	
922	■		■	■	
900	■	■	■	■	■
897		■	■	■	
897	■	■		■	
895	■	■	■	■	
893	■	■	■	■	
888	■	■	■	■	
864				■	
858			■		
834					■
809/855	■		■		

儀式活動(一)

	符	厭鎮	解	解厭	符解	符鎮	祭祀	厭	解除	解鎮	符厭
989	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
986	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
982	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
956	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	
944		■	■	■	■	■	■	■			
933	■	■	■	■	■	■	■		■	■	■
926			■	■			■		■	■	
922	■		■	■	■	■	■	■	■	■	
900	■		■	■	■	■	■	■	■		■
897							■		■		
897							■		■		
895							■		■		
893			■				■		■		
888								■	■		
864			■				■		■		
858			■				■	■			
834							■		■		
809/855			■				■		■		

儀式活動(二)

	鎮	祭灶	昇壇	不煞生	謝	煞生	請符	厭解	鎮厭	書符	拜謁
989	■										
986	■	■	■								■
982	■				■	■					
956*		■	■								
944	■						■				
933	■								■		
926	■										
922											■
900	■							■			
897											
897		■									
895			■						■		
893			■								■
888			■								
864											■
858										■	
834*				■						■	■
809/855											

*956 加 « 鎮謝 »

*834 加 « 祀社 »、« 祀宅神 »

醫療活動

	治病	服藥	療疾	治疾	治
989	■	■			
986	■	■	■		
982	■	■			
956	■	■	■		
944	■	■			
933	■	■	■		
926	■	■	■		
922	■	■			
900	■	■			
897	■	■		■	■
897	■	■			
895	■	■			
893	■	■			
888	■				
864	■				
858	■				
834	■		■		
809/855	■				

農事活動

	伐木	修確磑, 修磑	獵, 出獵	伐樹	漁獵	種莳	不種莳	通溝渠, 通渠	通河口	修堤防, 修堤, 治堤防	行磑, 行確磑	和酒, 和酒醬, 和酢	造酒醬
989	■	■	■	■	■								
986	■	■	■		■	■		■		■			
982		■						■		■			
956	■	■	■			■		■		■	■	■	■
944	■							■					
933	■	■						■	■		■	■	
926	■					■		■					
922	■					■		■				■	
900								■					
897													
897						■							
895	■							■					
893	■	■		■	■	■				■			
888*				■						■			
864						■	■						
858						■							
834						■	■	■		■			
809/855		■				■							

*888 年加 « 修馬櫪 »

修造活動(一)

	造車	壞屋,破屋	修造,修治,造作	塞穴,塞	蓋屋	取土	立柱	起土	修倉庫,作修,治倉	修車,修造車	修井,治井,修造井,作井,造井,穿井	修宅	上棵	修灶,修造灶,治灶,作灶,灶	培城墉,築城墉,作城墉,修城墉	壞垣	修垣	壞墻	故舍,壞故舍
989	■	■	■	■	■	■	■	■											
986	■	■	■	■			■		■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	
982	■	■	■	■	■		■	■		■	■	■	■	■			■		■
956	■	■	■	■	■		■	■	■	■	■	■	■	■	■	■			■
944		■	■	■			■	■		■	■	■		■					
933	■	■	■	■			■	■	■	■	■	■	■	■	■			■	■
926	■	■	■	■			■	■		■	■	■	■						
922	■	■	■	■		■	■	■		■	■		■	■					
900	■		■	■		■	■	■		■	■		■	■					
897	■	■	■	■			■	■			■		■	■					
897	■	■	■	■			■	■					■						
895	■	■	■	■			■	■					■						
893	■	■	■	■	■		■	■			■		■						
888		■	■	■	■			■			■		■						
864				■		■		■			■	■		■					
858			■	■			■	■			■	■	■	■					
834		■	■	■	■			■			■	■	■	■					
809/855				■							■	■		■					

修造活動(二)

	入宅,入舍	開井	培墻	修宮室,修造宮室	豎柱(倉庫)(廁)(碓)	造宅	修門戶,治門戶	造門	安門	鎮宅	安宅	謝宅	安灶	治倉廁	公侯造作	治廁	王者修治	不破地
989																		
986																		
982																		
956	■	■	■	■	■													
944																		
933	■					■	■											
926																		
922																		
900																		
897								■										
897									■	■								
895	■																	
893									■	■	■							
888							■											
864																		
858*	■						■					■	■					
834	■				■		■			■		■		■	■	■	■	■
809/855																		

*858 年加 « 破壞 »

婚嫁活動

	嫁娶	結婚	婚	婚嫁	結婚嫁	納婦	呼女婦	徵納 [納徵]
989	■	■						
986	■	■						
982	■							
956	■	■						■
944	■	■						
933	■	■						
926	■							
922	■	■						
900	■	■						
897	■	■	■	■				
897	■	■						
895	■	■						
893	■	■						
888	■	■						
864	■	■		■	■	■		
858	■	■		■		■		
834	■	■				■	■	
809/ 855	■	■						

入學活動

	入學	學問
989	■	
986	■	■
982	■	
956	■	■
944	■	
933	■	
926	■	
922	■	■
900		
897	■	
897	■	
895	■	
893	■	
888	■	
864	■	
858	■	
834	■	
809/ 855	■	

移動活動

	移徙	出行	遠行	公侯已上移徙	不遠行	歸家
989	■	■				
986	■	■				
982	■	■				
956	■	■				
944	■	■				
933	■	■				
926	■	■				
922	■	■				
900	■					
897	■	■				
897	■	■	■			
895	■	■				
893	■	■				
888	■					
864	■					
858	■			■		
834	■			■	■	■
809/855	■					

生意活動

	入財	市買	內財	財內	奴婢六畜	納財	奴婢	買六畜	市買六畜	買六畜	買六畜奴婢	市買牛馬	市買	買[賣]
989	■	■	■		■									
986	■	■	■			■	■							
982	■	■	■					■						
956	■	■	■			■			■	■		■		
944	■	■				■								
933	■	■	■			■					■			
926	■	■	■			■								
922	■	■	■			■								
900	■		■											
897						■								
897			■											
895		■	■											
893		■	■	■									■	■
888		■	■											
864														
858	■	■	■			■								
834	■													
809/855		■	■											